

beaucoup d'habiter sous le même toit... je n'ai point changé d'opinion sur le séjour à la campagne l'hiver, et je le préférerais en cette saison. Ainsi je ne puis que vous encourager dans votre projet. Je ne pense pas cependant que Cogny soit peu agréable pour la promenade. L'inégalité du terrain, et la diversité des cultures amènent des sites agréables et des points de vue pittoresques. Il n'y a rien de si fastidieux que les pays plats. Si vous n'avez pas brûlé tout ce joli bois qui domine le coteau derrière votre maison, il vous offre dans tous les temps un but de promenade et un abri philosophique fort joli. Ne calomniez donc pas votre champêtre asile, où vous avez d'ailleurs tant de ressources pour abrégé les longues soirées d'hiver. Quel plaisir j'aurais à vous y aller surprendre un soir, sous une pluie comme celle du 5 décembre 1790, époque de mon dernier voyage. Je crois que vous seriez tenté de me prendre pour un voleur et de m'abandonner à vos chiens pour nourriture.

Je vous remercie de m'avoir rassuré sur les derniers événements de Lyon, qu'on avait cherché à nous faire envisager ici d'une façon très-effrayante. Heureusement je ne m'épouvante pas aisément et j'attends toujours de me voir sûr des choses avant de m'effrayer. Plut à Dieu que je pusse amener ma tante à ce système ! De tous les arrêtés que vous me nommez je ne connais personnellement que ce brave M. D... de la Capitation et cette digne Mlle Bertrand, de Pau, et je les crois tous les deux fort éloignés de faire une contre-révolution. Il paraît qu'on a été bien vite dans cette affaire, que le régime anti-thermidorien n'aurait pas conduit autrement. Je sais qu'ils ont couru de grands dangers sur la route et qu'ils ont manqué d'être écharpés dans plus d'un endroit, de plus ce triste voyage fait à leurs frais leur a coûté à chacun plus de cent louis de numéraire, ce qui est une somme énorme, et vous conviendrez que tout cela est un peu dur